

# La justification *par la foi* seule



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** Gal. 2:15-21; Eph. 2:12; Phil. 3:9; Rom. 3:10-20; Gen. 15:5, 6; Rom. 3:8.

**Verset à mémoriser:** « J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré Lui-même pour moi » (Galates 2:20, LSG).

Comme nous l'avons vu la semaine dernière, Paul a confronté publiquement Pierre à Antioche pour le manque de cohérence entre la foi, qu'il défendait, et le comportement qu'il affichait. La décision de Pierre de ne plus manger avec les ex-païens suggérait qu'ils étaient des chrétiens médiocres, au mieux. Ses actions montraient implicitement que, si les Gentils voulaient vraiment faire partie de la famille de Dieu et jouir des bénédictions de la compagnie complète à la table, ils doivent se soumettre d'abord au rite de la circoncision.

Qu'est-ce que Paul a dit à Pierre à cette occasion? Dans cette leçon, nous allons étudier ce qui est probablement un résumé de ce qui se passait réellement. Ce passage contient certains des passages les plus condensés du Nouveau Testament, et il est extrêmement important, car il nous introduit pour la première fois à plusieurs mots et expressions qui sont essentiels à la compréhension de l'évangile dans son entièreté et du reste de la lettre de Paul aux Galates en particulier. Ces mots clés comprennent *la justification, la justice, les œuvres de la loi, la croyance*, et, non seulement *la foi, mais aussi la foi de Jésus*.

Que signifie Paul par ces termes, et qu'est-ce qu'ils nous apprennent sur le plan du salut?

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 22 Juillet.

## La question de « la justification » (Gal. 2:15, 16)

**Dans** Galates 2:15, Paul écrit: « Nous, nous sommes Juifs de naissance, et non pécheurs d’entre les païens. » (LSG). Quel est selon vous le sens de son affirmation?

---

Les paroles de Paul doivent être comprises dans leur contexte. Dans l’intention de convaincre ses compatriotes juifs chrétiens de sa position, Paul commence par affirmer quelque chose qu’ils accepteraient – la distinction traditionnelle entre les Juifs et les non-Juifs. Les Juifs étaient les élus de Dieu, qui ont reçu Sa loi, et ils jouissaient des avantages de la relation d’alliance avec Lui. Les Gentils, cependant, étaient des pécheurs; la loi de Dieu ne restreignait pas leur comportement, et ils ne faisaient pas partie des alliances de la promesse (*Éphésiens 2:12, Romains 2:14*). Bien que les païens fussent évidemment « pécheurs », au verset 16, Paul avertit les chrétiens juifs que leurs privilèges spirituels ne les rendaient pas plus acceptables à Dieu, parce que nul n’est justifié par « les œuvres de la loi ».

**Paul** utilise le mot *justifié* quatre fois dans Galates 2:16, 17. Que veut-il dire par « justification » ? Lisez *Exode 23:7* et *Deut. 25 : 1*.

---

Le verbe *justifier* est un terme clé pour Paul. Des trente-neuf fois où il apparaît dans le Nouveau Testament, vingt-sept occurrences se retrouvent dans les lettres de Paul. Il l’utilise huit fois dans Galates, y compris quatre références dans Galates 2:16, 17. *La justification* est un terme juridique, utilisé par les tribunaux. Il décrit le verdict qu’un juge prononce lorsqu’une personne est déclarée innocente des accusations portées contre elle. C’est le contraire d’une *condamnation*. Le mot *juste* vient du grec; pour une personne, « être justifié » revient à être compté comme « juste ». Par conséquent, *la justification* implique plus qu’une simple réhabilitation ou le pardon; c’est la déclaration positive qu’une personne est juste.

Cependant, pour certains croyants juifs, la justification était relationnelle. Cela se basait sur leur relation avec Dieu et Son alliance. Être « justifié » aussi signifiait qu’une personne était considérée comme un membre fidèle de la communauté d’alliance de Dieu, la famille d’Abraham.

**Lisez Galates 2:15-17. Que dit Paul ici et comment pouvez-vous appliquer ces mots à votre propre expérience chrétienne?**

## Les œuvres de la loi

**Paul** dit trois fois dans Galates 2:16 que nul n'est justifié par les « œuvres de la loi ». Que veut-il dire par l'expression « œuvres de la loi »? Comment ces textes (Galates 2:16, 17; 3:2, 5, 10; Rom. 3:20, 28) nous aident-ils à comprendre le point de vue de Paul?

Avant que nous ne puissions comprendre l'expression « œuvres de la loi », nous devons d'abord comprendre ce que Paul veut dire par le mot *loi*. Le mot *loi* (*nomos* en grec) apparaît 121 fois dans les lettres de Paul. Il peut se référer à un certain nombre de choses différentes, y compris le dessein de Dieu exprimé à l'égard de Son peuple, les cinq premiers livres de Moïse, l'Ancien Testament entier ou même juste un principe général. Toutefois, Paul l'utilise principalement pour désigner l'ensemble des commandements de Dieu donnés à Son peuple par l'intermédiaire de Moïse.

L'expression « œuvres de la loi » implique probablement, par conséquent, toutes les exigences qui se trouvent dans les commandements donnés par Dieu par Moïse, ayant une portée morale ou cérémonielle. Le point de vue de Paul est que, quelle que soit la ferveur avec laquelle nous suivons et obéissons à la loi de Dieu, notre obéissance ne sera jamais assez bonne pour que Dieu nous justifie, ou que nous puissions être déclarés justes devant Dieu. C'est ainsi parce que Sa loi exige une fidélité absolue en pensée et en action, et pas seulement une partie du temps, mais tout le temps, et pas seulement pour certains de Ses commandements, mais pour chacun d'eux.

Bien que l'expression « œuvres de la loi » n'apparaisse pas dans l'Ancien Testament, et introuvable dans le Nouveau Testament en dehors des lettres de Paul, une magnifique confirmation de sa signification est apparue en 1947 avec la découverte dans la mer morte d'un recueil d'écrits copiés par un groupe de Juifs appelés Esséniens, qui vivaient à l'époque de Jésus. Bien qu'écrit en Hébreu, un des manuscrits contient exactement cette expression. Le titre du rouleau est *Miqsat Ma'as Ha-Torah*, qui peut se traduire, « œuvres importantes de la loi ». Le rouleau décrit un certain nombre de questions en se fondant sur la loi biblique, avec la préoccupation d'éviter que les choses saintes ne deviennent impures, y compris plusieurs choses qui mettaient une démarcation entre les Juifs et les Gentils. À la fin, l'auteur écrit que si quelqu'un se conforme à ces « œuvres de la loi », « il sera considéré juste » devant Dieu.

Contrairement à Paul, l'auteur n'offre pas sa justice au lecteur sur la base de la foi, mais sur la base du comportement.

**Selon votre expérience, quel est votre degré d'observation de la loi de Dieu? Avez-vous vraiment le sentiment que vous la gardez si bien que vous pouvez être justifié devant Dieu, sur la base de votre observation de la loi? (Voir Romains 3:10-20.) Si non, pourquoi pas – et comment votre réponse vous aide-t-elle à comprendre le point de vue de Paul?**

## Le fondement de notre Justification

**« Et d'être trouvé en Lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi » (Phil. 3:9, LSG).**

Nous ne devrions pas supposer que les judéo-chrétiens laissaient entendre que la foi en Christ n'était pas importante; après tout, ils étaient tous des croyants en Jésus. Ils avaient tous foi en Lui. Cependant, leur comportement montrait que, selon eux, la foi n'était pas suffisante en soi; elle devait être complétée par l'obéissance, comme si notre obéissance ajoutait quelque chose à l'acte de justification. La justification, affirmeraient-ils, s'obtient par la foi et les œuvres. La manière dont Paul oppose à plusieurs reprises la foi en Christ aux œuvres de la loi indique sa vive opposition à cette approche de « tout à la fois ». La foi et la foi seule, est la base de la justification.

Pour Paul, toutefois, la foi n'est pas un simple concept abstrait; elle est inséparablement liée à Jésus. En fait, l'expression traduite deux fois par « la foi en Christ » dans Galates 2:16 est beaucoup plus riche que toute autre traduction. L'expression en grec est traduite littéralement comme « la foi » ou « la fidélité » de Jésus. Cette traduction littérale révèle le contraste puissant que Paul fait entre les œuvres de la loi que nous faisons et l'œuvre que Christ a accomplie en notre faveur, les œuvres que Lui, par le biais de Sa fidélité (par conséquent, la « fidélité de Jésus »), a faites pour nous.

Il est important de se rappeler que la foi elle-même n'ajoute rien à la justification, comme si la foi était méritoire en elle et par elle-même. Au lieu de cela, la foi est le moyen par lequel nous nous attribuons Christ et Ses œuvres. Nous ne sommes pas justifiés sur la base de notre foi, mais sur la base de la fidélité de Christ pour nous, cette fidélité que nous réclamons pour nous-mêmes par la foi.

Christ a fait ce qu'aucun humain n'a pu faire: Lui seul a été fidèle à Dieu dans tout ce qu'Il a fait. Notre espérance se trouve en la fidélité de Christ, pas en la nôtre. C'est la grande et importante vérité qui, entre autres, a déclenché la réforme protestante, une vérité qui reste aussi importante aujourd'hui tout comme elle l'était quand Martin Luther avait commencé à prêcher il y a des siècles.

Une traduction syriaque originale de Galates 2:16 transmet bien la signification de Paul: « C'est pourquoi nous savons qu'un homme n'est pas justifié par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus le Messie, et nous croyons en Lui, en Jésus le Messie, afin que par Sa foi, celle du Messie, nous fussions justifiés, et non à partir des œuvres de la loi. »

**Lisez Romains 3:22, 26; Galates 3:22; Éphésiens 3:12; et Philippiens 3:9. Comment ces textes, et ce que nous lisons ci-dessus, nous aident à comprendre la merveilleuse vérité que la fidélité de Christ pour nous, Sa parfaite obéissance à Dieu, est le seul fondement de notre salut?**

## L'obéissance de la foi

Paul indique clairement que la foi est absolument fondamentale à la vie chrétienne. C'est le moyen par lequel nous nous approprions les promesses que nous avons en Christ. Mais qu'est-ce exactement la foi? Qu'implique-t-elle?

**Que nous enseigne les textes suivants quant à l'origine de la foi?** *Genèse 15:5, 6; Jean 3:14-16; 2 Corinthiens 5:14, 15; Galates 5:6.*

---

La véritable foi biblique est toujours une réponse à Dieu. La foi n'est pas une sorte de sentiment ou une attitude que les humains décident un jour d'avoir parce que Dieu l'exige. Au contraire, la vraie foi trouve son origine dans un cœur touché par un sentiment de gratitude et d'amour pour la bonté de Dieu. C'est pourquoi quand la Bible parle de la foi, cette foi suit toujours des initiatives que Dieu a prises. Dans le cas d'Abraham, par exemple, la foi est sa réponse aux merveilleuses promesses que Dieu lui a faites (*Genèse 15:5, 6*), alors que dans le Nouveau Testament, Paul dit que la foi est finalement enracinée dans notre réalisation de ce que Christ a fait pour nous sur la croix.

**Si la foi est une réponse à Dieu, que devrait inclure cette réponse?** **Considérez ce que les textes suivants disent sur la nature de la foi.** *Jean 8:32, 36; Actes 10:43; Romains 1:5, 8; 6:17; Hébreux 11:6; Jacques 2:19.*

---

Beaucoup de gens définissent la foi comme « croyance ». Cette définition est problématique, parce qu'en grec le mot « foi » est simplement la forme nominale du verbe « croire ». Utiliser une des formes pour définir l'autre revient à dire que « la foi est le fait d'avoir la foi. » Cela ne veut rien dire.

Un examen attentif de l'Écriture révèle que la foi implique non seulement la connaissance de Dieu, mais aussi un consentement mental ou l'acceptation de ces connaissances. C'est l'une des raisons pour lesquelles il est très important d'avoir une image fidèle de Dieu. Des idées déformées au sujet du caractère de Dieu peuvent effectivement rendre plus difficile le fait d'avoir la foi. Mais un assentiment intellectuel à l'évangile n'est pas suffisant, « même les démons croient. » La vraie foi affecte également la façon dont une personne vit. Dans Romains 1:5, Paul écrit à propos de « l'obéissance de la foi ». Paul ne dit pas que l'obéissance est la même chose que la foi. Il veut dire que la vraie foi touche l'ensemble de la vie d'une personne, et non seulement son esprit. Il s'agit de l'engagement total envers notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, par opposition au simple fait d'avoir une liste de règles. La foi est aussi bien ce que nous faisons et comment nous vivons et en quoi nous mettons notre confiance, que ce que nous croyons.

## La foi promet-elle le péché?

L'une des principales accusations contre Paul était que son évangile de la justification par la foi seule encourageait les gens à pécher (*voir Rom. 3:8, 6:1*). Sans doute, les accusateurs raisonnaient que, si les gens n'avaient pas besoin d'observer la loi avant d'être acceptés par Dieu, pourquoi devraient-ils être concernés par la façon dont ils vivaient? Luther aussi avait fait face à des accusations similaires.

**Comment** Paul répond-il à l'accusation selon laquelle la doctrine de la justification par la foi seule encourage un comportement pécheur? *Gal. 2:17, 18.*

---

Paul répond aux accusations de ses adversaires en des termes les plus forts possibles: « Dieu nous en préserve! » ou « loin de là! » (*LSG*). Bien que ce soit possible qu'une personne tombe dans le péché après la venue de Christ, la responsabilité ne revient certainement pas à Christ. Si nous désobéissons à la loi, nous sommes nous-mêmes malfaiteurs.

**Comment** Paul décrit-il son union avec Jésus-Christ? En quoi cette réponse réfute-t-elle les objections soulevées par ses adversaires? *Gal. 2:19–21.*

---

Paul trouve que le raisonnement de ses adversaires est tout simplement absurde. Accepter Christ par la foi n'est pas quelque chose de trivial; ce n'est pas un jeu de faux-semblants célestes, où Dieu compte une personne comme juste, bien qu'il n'y a aucun réel changement dans la façon dont cette personne vit. Au contraire, accepter Christ par la foi est extrêmement radical. Il s'agit d'une complète union avec Christ, une union dans Sa mort et dans Sa résurrection. Spirituellement parlant, Paul dit que nous sommes crucifiés avec Christ et nos anciennes habitudes pécheresses enracinées dans l'égoïsme sont finies (*Rom. 6:5-14*). Nous avons fait une rupture radicale avec le passé. Tout est nouveau (*2 Cor. 5:17*). Nous avons également été élevés à une vie nouvelle en Christ. Le Christ ressuscité vit en nous, nous transforme chaque jour en Son image.

La foi en Christ, par conséquent, n'est pas un prétexte pour le péché, mais un appel à une relation beaucoup plus profonde, plus riche avec Christ, qui ne pourrait jamais être trouvée dans une religion basée sur la loi.

**Comment vous rapportez-vous au concept du salut par la foi sans les œuvres de la loi? Peut-être, cela vous effraie-t-il un peu, vous fait penser que cela peut être une excuse pour le péché – ou vous vous réjouissez en cela? Que vous dit votre réponse sur votre compréhension du salut?**

**Réflexion:** « Le danger m'a été présenté à maintes reprises sur le fait d'avoir, en tant que peuple, des idées fausses sur la justification par la foi. Il m'a été montré pendant des années que Satan travaille d'une manière spéciale pour confondre l'esprit sur ce point. La loi de Dieu a été en grande partie attardée et présentée aux congrégations, presque aussi indigentes de la connaissance de Jésus-Christ et de Sa relation à la loi, comme l'était l'offrande de Caïn. Il m'a été montré que beaucoup ont abandonné la foi à cause des idées mixtes et confuses sur le salut, parce que les pasteurs travaillent de manière erronée pour atteindre les cœurs. Ce qui a été manifeste à mon esprit pendant des années, c'est la justice imputée de Christ ... »

Il n'y a aucun point qui nécessite sincèrement plus d'emphase, d'être répété plus fréquemment ou d'être établi plus fermement dans l'esprit de tous, que l'impossibilité de l'homme déchu à mériter quoi que ce soit par ses propres bonnes œuvres. Le salut vient par la foi en Jésus-Christ seul. » – Ellen G. White, *Faith and Works*, 1 pp. 18, 19.

« La loi exige la justice, et c'est ce que le pécheur doit à la loi; mais il en est incapable. C'est par la foi seulement qu'il peut atteindre la justice. Par la foi il peut apporter à Dieu les mérites de Christ, et le Seigneur place l'obéissance de Son Fils sur le compte du pécheur. La justice de Christ est acceptée à la place de la chute de l'homme, et Dieu reçoit, pardonne, et justifie l'homme repentant et croyant, le traite comme s'il était juste, et l'aime comme Il aime Son propre Fils. » – Ellen G. White, *Messages choisis*, Vol. 1, p. 430.

## Discussion:

① Dans le premier passage cité plus haut, Ellen G. White dit qu'aucun sujet ne mérite d'être souligné que la justification par la foi. En tant que classe, discutez si ses observations sont aussi applicables à nous aujourd'hui qu'elles l'étaient lorsqu'elle les a écrites il y a plus de cent ans, et, dans l'affirmative, pourquoi.

② Pensez à la réforme protestante et à Luther. Quelle que soit la différence du temps, du lieu et des circonstances, pourquoi la vérité que Paul a présentée ici est-elle un facteur si crucial qui libère des millions de l'esclavage spirituel de Rome?

**Résumé:** Le comportement de Pierre à Antioche faisait croire que les ex-païens ne pouvaient pas être de vrais chrétiens, à moins d'être circoncis. Paul a souligné la fausseté de cette pensée. Dieu ne peut déclarer personne juste sur la base du comportement, car même les meilleurs humains ne sont pas parfaits. C'est seulement en acceptant ce que Dieu a fait pour nous en Christ que les pécheurs peuvent se justifier à Ses yeux.

## L'étonnante découverte de David: 1e partie

David Pan lut ces paroles dans sa Bible en langue bengali: « Le septième jour est le sabbat de l'Éternel, ton Dieu. » En tant qu'enseignant dans une église chrétienne traditionnelle, David était étonné de n'avoir jamais remarqué ces paroles.

Qu'est-ce que cela voulait dire? Quel jour était le septième jour? Selon son calendrier, le septième jour c'est le samedi. Il ne connaissait personne qui adorait Dieu le samedi. « Je dois demander à l'évêque à ce sujet » dit-il à sa femme Swana. « Surement il va falloir une réponse. »

« Oublie ce que la Bible dit », conseilla l'évêque à David. « Continue d'adorer le dimanche comme tu l'as toujours fait. »

La réponse de l'évêque rendit encore plus perplexe David. *Pourquoi l'évêque refuse-t-il de discuter du sabbat avec moi?* Se demanda-t-il.

En arrivant à la maison, David partagea sa perplexité avec Swarna. « La Bible dit clairement que nous devrions sanctifier le septième jour. Mais l'évêque ne pouvait pas me donner une satisfaisante réponse sur pourquoi nous adorons le dimanche. Je ne sais que faire. »

« Peut-être que nous devrions jeûner et prier à ce sujet », suggéra Swarna. « Si nous observons le mauvais jour, Dieu va nous le révéler. » Quand David et Swarna jeûnaient et priaient, ils devenaient de plus en plus convaincus qu'ils doivent observer le septième jour.

Le lendemain, un visiteur entra dans leur maison. « Avez-vous déjà entendu parler d'une église qui adore le samedi, le septième jour de la semaine? » lui demanda David.

« Oui », répondit le visiteur. « Il y a une église à Calcutta qui tient ses services de culte le samedi. » Le visiteur leur donna l'adresse de l'église.

Le lendemain matin du samedi, David et Swana allèrent à Calcutta et trouvèrent l'église. Ils étaient ravis d'y trouver les gens d'étudier la Bible. Après le service, le couple rendit visite à un homme d'affaires nommé John et sa femme. Au cours de leur conversation, David et Swarna leur parla de leur recherche de la vérité. « Nous voulons que quelqu'un vienne chez nous pour nous en dire plus sur pourquoi vous observez le samedi », déclara David.

« Nous viendrons », promit John.

Peu de temps après, John et un autre homme visitèrent David et Swarna à la maison. Quelque temps après, David et sa famille invitèrent John et un ami à tenir les services d'adoration du sabbat dans leur maison. Quelques autres membres de l'église à Calcutta entrèrent pour soutenir le couple dans leur recherche de la vérité.

Convaincu que l'Église adventiste enseignait la vérité biblique,

David démissionna de son poste d'enseignant dans son église et commença à partager la vérité du sabbat avec les autres. Après plus de sept mois d'études, David et Swana furent baptisés avec beaucoup d'autres avec qui ils avaient partagé leur nouvelle foi.

*À suivre ....*



## La leçon en bref

► **Texte clé:** *Galates 2:20*

► **Objectifs:**

**Savoir:** Expliquer le seul moyen par lequel nous pouvons être justifiés devant Dieu en jugement.

**Ressentir:** Ressentir le repos qui vient en abandonnant nos propres œuvres de justice pour dépendre de la justice de Christ.

**Agir:** S'identifier complètement à la mort de Christ et vivre la vie de Christ plutôt que la nôtre.

► **Plan de l'étude:**

**I. Savoir: Rendus justes en Christ.**

**A** Pourquoi est-il impossible de devenir juste par le dur labeur, une vie de sacrifice et l'obéissance aux commandements de Dieu?

**B** Comment Dieu peut-Il être juste en nous attribuant les mérites de la justice de Christ? Quel rôle joue notre foi dans cette transaction?

**II. Ressentir: Rien en moi.**

**A** Pourquoi est-il si important de renoncer à toute prétention de notre propre justice, et au lieu de cela, mettre complètement notre foi en Christ?

**B** Quels avantages émotionnels, physiques et spirituels viennent du fait de se reposer complètement dans ce que Christ a fait?

**C** Le repos en Christ conduit-il à une vie de paresse? Pourquoi ou pourquoi pas?

**III. Agir: Vivre la vie de Christ.**

**A** Comment le fait de s'identifier à la mort et à la vie de Christ apporte-t-il une différence dans la façon dont nous vivons?

**B** Quels choix faisons-nous, à chaque instant, et qui rendent la mort et la vie de Christ possibles pour nous?

► **Résumé:** La foi rend possible le fait de venir devant Dieu et d'accepter Ses provisions, fournies par la mort de Christ, pour notre pardon et notre restauration pour nous tenir justifiés devant Lui. Par la foi nous pouvons mourir à nous-mêmes et laisser Christ entrer et vivre Sa vie en nous.

## Cycle d'apprentissage

### ► ÉTAPE 1—Motiver

**Concept clé de croissance spirituelle:** Être justifié aux yeux de Dieu ne vient que par la foi en la mort de Christ en notre faveur et par l'acceptation de Ses mérites comme nôtres.

**Coin du moniteur:** Cette activité d'ouverture permet d'aider votre classe à s'identifier au thème de la justification sur les plans émotionnel et spirituel.

**Activité d'ouverture:** Philip P. Bliss était un jeune missionnaire évangéliste et auteur-compositeur qui avait travaillé avec Dwight Moody dans ses campagnes. Philip et sa femme, Lucy, avaient laissé un jour leurs bébés de 4 ans et d'1 an avec des amis et la famille pour prendre un train afin d'assister à une cérémonie de fiançailles au tabernacle Moody en décembre 1876. Quand le train franchissait la rivière Ashtabula, en Ohio, le pont sur chevalets s'effondra, laissant tomber le train dans la rivière glacée. Philip s'en échappa, mais il retourna dans le train pour secourir sa femme qui était prise au piège dans l'épave ardente. Par la suite, ni le corps de Philip ni celui de Lucy ne fut retrouvé, mais on retrouva le coffre de Philip. Dans le coffre était un manuscrit des paroles de ce qui allait devenir sa plus célèbre chanson, « Je chanterai à mon Rédempteur » ([http://en.wikipedia.org/wiki/Philip\\_Bliss](http://en.wikipedia.org/wiki/Philip_Bliss)). Demandez à quelqu'un de chanter ce cantique pour votre classe ou dans l'assemblée (voir *Hymne et Louanges français*, No. 287).

**Considérez ceci:** Cela semble-t-il paradoxal d'être si joyeux à propos de la mort de Christ sur une croix cruelle? Pourquoi est-il si merveilleux de contempler l'histoire du prix que Jésus a payé pour notre salut? Comment cette chanson aurait-elle été une source de réconfort pour les enfants que Philip et Lucy avaient laissés?

■ Quelles cantiques dans l'Apocalypse sont chantés sur le même thème, le prix que Jésus a payé pour notre salut? (Voir *Apo. 5:9-13, 7:9-17, 12:10-12*). Listez les raisons dans ces chansons qui rendent éternellement reconnaissants les fidèles autour du trône.

### ► ÉTAPE 2—Explorer

**Coin du moniteur:** Utilisez cette étude pour aider votre classe à examiner la relation entre la foi, l'obéissance et la justification?

## Commentaire biblique

I. Les origines de la foi (Revoyez *Genèse 12:1-8 et 15:5, 6 avec votre classe*)

L'histoire d'Abraham (autrefois appelé Abram) et sa marche avec Dieu est à l'origine de douze chapitres courts dans le premier livre de la Bible, bien qu'Abraham naquit plusieurs centaines d'années après le déluge et environ deux mille ans après Adam. Bien que d'autres personnages aient déjà eu une relation avec Dieu, Abraham est la première personne à qui l'auteur de la Genèse consacre beaucoup de temps pour développer son histoire. Au cours de la vie d'Abraham, il a eu de nombreuses expériences de première main et des conversations avec Dieu, et nous avons l'image d'une relation de foi en développement chez l'homme qui est devenu très célèbre à travers les âges, comme un exemple de la vraie foi.

Nous apprenons d'Abram pour la première fois quand Dieu lui demande de quitter son pays et la maison de son père et lui fait alors la promesse d'une bénédiction qui consiste à faire de lui le père d'une multitude de nations. Finalement, nous trouvons, comme Abram l'a découvert un peu plus tard, que cette promesse ne sera pas accomplie de son vivant. Quand Abram fait remarquer qu'il n'a pas d'enfant, Dieu lui promet une famille qui rivaliserait avec les étoiles en nombre. Le Seigneur lui promet la possession d'une terre en héritage et « Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice » (*Genèse 15:6, LSG*). Puis Dieu mentionne que cette terre promise sur laquelle Abram errait ne sera pas sienne ou même celle de sa famille pendant environ quatre cents ans.

Abram dût attendre jusqu'à 100 ans d'âge avant d'avoir le fils que Dieu lui avait promis, un bébé miracle. C'est bien loin des chiffres incomptables que Dieu a promis, mais c'est un début. Enfin, dans un drame ultime de la vie d'Abraham, il a reçu l'ordre de sacrifier ce garçon tant attendu, sur le sommet d'une montagne solitaire, avec seulement les anges et l'univers comme témoins.

Abraham avait démontré un exemple sur l'échiquier de la foi. Parfois il a fait preuve de foi; d'autres fois, il a pris les choses en mains. Cependant, Abraham a grandi dans la foi. Quand Dieu lui a demandé de sacrifier son fils bienaimé, il ne s'est pas arrêté pour raisonner ou faire des excuses ou poser de questions. « Convaincu que Dieu est juste dans toutes ses exigences, il a obéi à la lettre. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 125. « Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu. » (*Jacques 2:23*). Cet acte de foi brille comme un grand phare de lumière, éclairant la voie de la foi pour ceux d'entre nous, les enfants d'Abraham, qui apprennent aussi à marcher dans la foi.

**Considérez ceci:** Quelles leçons l'histoire d'Abraham démontre-t-elle sur la nature du développement à long terme de la foi? Comment ses défaillances contribuent-elles à nous donner encouragement et réconfort lorsque nous sommes tentés de créer nos propres réponses à la prière?

**II. La foi et l'obéissance** (*Lisez Galates 2:15-21 avec votre classe.*)

Par la foi, Abraham a été strictement obéissant à l'ordre de Dieu d'offrir son fils. Il a cru en Dieu, l'a pris au mot et il a agi. Cette croyance et cette action (basée sur la croyance) étaient ce qui lui a été compté comme justice. « Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite » (*Jacques 2:21, 22, LSG*).

Cependant, ce n'est pas en suivant la loi qu'Abraham ou quelqu'un d'autre est considéré comme justifié devant Dieu. Paul n'a pas de problème avec l'obéissance à la loi; il affirme clairement que c'est la foi en Jésus qui rend possible la vraie obéissance. Abraham, répondant à la demande de Dieu de sacrifier son fils, « s'encourage en pensant à la bonté et à la fidélité de son Créateur. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 122. Il se rappela la promesse selon laquelle il naîtra d'Isaac des enfants aussi innombrables que les grains de sable de la mer et comme les étoiles dans le ciel. La foi lui donna la force d'obéir, et c'est cette foi qui lui a été comptée comme justice.

**Considérez ceci:** Comment la foi est-elle strictement obéissante, même face à la tragédie et aux grands inconnus? Quels autres exemples scripturaires illustrent la foi obéissante, malgré les obstacles, la tragédie et tout ce qui semblait être un avenir sombre?

**III. La foi, l'obéissance et la justification** (*Lisez Galates 2:15-21, avec votre classe.*)

Paul dit clairement qu'il n'est pas possible d'être justifié devant Dieu en observant la loi. Jésus-Christ, dans Sa justice, nous justifie, une justice que nous nous approprions par la foi, une foi qui se traduit par l'obéissance. Si nous avons foi en Jésus, nous ne lui refusons rien, même jusqu'à la mort. Si nous mourons à nous-mêmes tous les jours, en laissant tout ce que nous valorisons sur la croix et en acceptant la vie de Christ en remplacement de nos propres actes et mérites, alors le seul moyen par lequel nous pouvons vivre est par la foi au Fils de Dieu. Bien que le fait de vivre par la foi en Jésus résulte en l'obéissance – car Jésus Lui-même a été « obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix! » (*Philippiens 2:8, LSG*) – l'obéissance n'est pas le moyen par lequel nous devenons justes devant Dieu. Notre dossier de bonté ne peut jamais équivaloir à celui de Christ. Son dossier a été une parfaite obéissance, et c'est ce qu'il faut pour être justifié. La seule façon de recevoir ce dossier parfait d'obéissance est d'avoir la foi, de nous accrocher aux promesses de Christ pour qu'Il nous donne Son dossier parfait de justice comme un substitut pour notre dossier défectueux, plein d'échecs et de méfaits.

**Considérez ceci:** Face à un tel don incroyable de bonté que nous ne pouvons jamais imaginer, beaucoup moins mériter, pourquoi sommes-nous tentés d'ignorer notre besoin des offres que Jésus nous accorde et tentons-nous de nous justifier sur la base de nos propres bonnes actions? Quels sont les résultats de telles tentatives? Quels exemples bibliques nous informent sur les conséquences du fait de chercher à gagner la faveur de Dieu en suivant nos propres idées de ce qui est juste ?

### ► ÉTAPE 3—Appliquer

**Coin du moniteur:** Utilisez ce jeu de rôle comme un moyen pour aider votre classe à avoir une image du fait de se crucifier soi-même et de choisir de vivre par la foi en Christ?

**Jeu de rôle:** Donnez à un volontaire deux grands clous à tenir, comme s'il était sur la croix. Posez cette situation: quelqu'un dans votre famille d'église, que vous avez essayé d'aider, vous dénigre auprès d'un autre membre d'église. Vous êtes déterminé à être crucifié avec Christ et à vivre uniquement de Sa vie. Qu'allez-vous faire?

Demandez à plusieurs autres volontaires de porter les clous et posez-leur ces autres situations: (1) vous avez un moment difficile de pénurie de nourriture, même si vous en aviez eu assez; (2) vous êtes fatigué, et vos enfants sont sur leurs nerfs ; (3) vous êtes dérangé de donner la véritable raison d'être en retard à une réunion importante: vous n'étiez tout simplement pas parti à temps. Il serait plus facile de parler de circulation comme une excuse.

### ► ÉTAPE 4—Créer

**Coin du moniteur:** Suggérez les idées suivantes à faire pendant la semaine.

- ① Créez une liste des raisons pour lesquelles les adorateurs de l'Apocalypse louent Jésus pour ce qu'Il a fait. Affichez cette liste dans un lieu où vous pouvez la voir pendant une semaine
- ② Recherchez un certain nombre de chansons qui illustrent la joie de notre rédemption. Mémorisez et chantez-les pendant vos dévotions privées et ensemble avec d'autres adorateurs
- ③ Remplissez un petit panier avec des rappels des dons de Christ de la rédemption et placez-le dans un lieu où vous pouvez le voir souvent.